

Économie

RÉNO-DEPÔT RECRUTE / Page B5



# Chez nous



**Ayer's Cliff**  
La 156e Exposition attire plus de 25 000 personnes / Page B4

**Canton d'Orford**  
357 électeurs du secteur nord exigent un référendum / Page B3

## Les riverains réclament l'heure juste

Les résidents du pourtour du lac Brompton attendent d'Environnement Québec une approche plus réaliste

René-Charles Quirion  
LAC BROMPTON

Si les citoyens s'entendent pour dire qu'il faut tout faire pour maintenir le niveau du lac Brompton, ils demandent seulement que le ministère de l'Environnement leur donne l'heure juste dans le dossier du barrage Bombardier.

Propriétaire d'une résidence en bordure du lac Brompton depuis 25 ans, Jacques Finet demande au gouvernement de cesser son chantage en menaçant de vider les lacs.

«J'ai été choqué de la désinformation faite par certains fonctionnaires du

ministère qui viennent profiter du lac, sans compter que des hydravions se posent ici et que même la compagnie Bombardier vient faire ses essais sur le lac, pour ne nommer que ces utilisations. Nous ne parlons pas non plus des écosystèmes qui n'appartiennent à personne», poursuit M. Finet.

Martin Lesauteur qui habite le domaine Forest à Saint-Denis-de-Brompton abonde dans le même sens.

«Il n'y a pas seulement les riverains qui prennent d'assaut le lac lors des belles journées. La plupart des gens qui viennent à Saint-Denis, c'est pour le plan d'eau. Toute l'économie régionale profite de ces retombées économiques», soutient M. Lesauteur.

Un autre riverain, Réjean Péloquin croit pour sa part que le débat se résume à essentiellement deux choses. D'abord que le barrage va éventuellement revenir aux municipalités riveraines et ensuite quelle proportion de la facture de reconstruction du barrage les riverains auront à déboursier.

«Je suis prêt à tout faire pour garder le lac au niveau actuel. Des dommages trop graves seraient causés à l'environnement et au paysage si le barrage était détruit. Baisser le niveau du lac de six pieds, ça commence à devenir irréaliste», estime M. Péloquin.

**Une catastrophe écologique**

Martin Lesauteur croit que la perte

du barrage Bombardier au lac Brompton pourrait constituer une véritable catastrophe écologique.

«Le marais, c'est le poumon du lac. Beaucoup d'efforts ont été réalisés pour rehausser la qualité de l'eau et des berges au cours des dix dernières années. Sans compter que des investissements importants ont été réalisés autour du lac et dans le marais», poursuit le résident du domaine Forest.

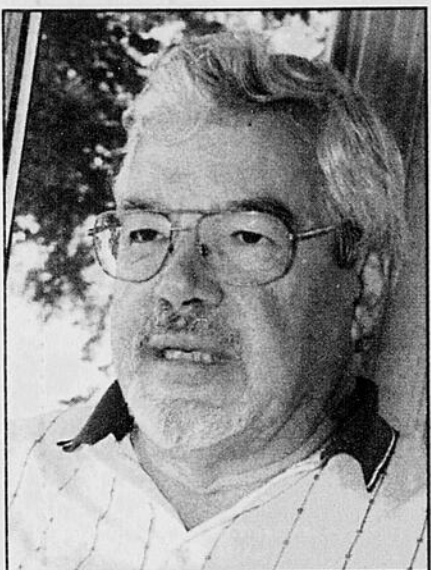
Les trois résidents en bordure du lac Brompton s'entendent pour dire qu'ils seraient peut-être disposés à assumer une partie des frais reliés à l'entretien du barrage.

«Les Péquistes tente peut-être de se faire du capital politique avec ce dossier. Ils vont reconstruire le barrage et

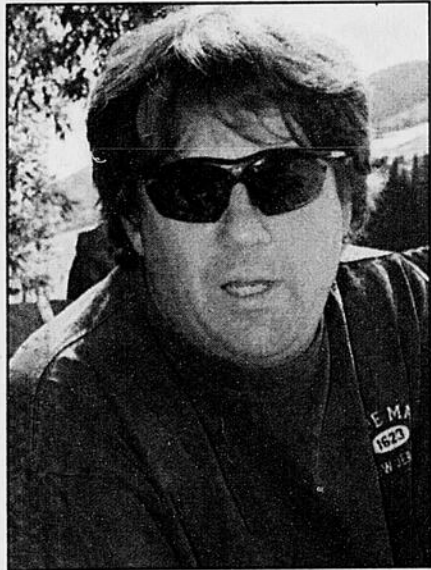
ensuite nous refiler la facture de l'entretien. C'est un non-sens de laisser tomber un endroit comme ici. Entre deux maux, il faut accepter celui qui est le moins pire», estime Réjean Péloquin.

«Par contre, c'est le gouvernement qui doit continuer à entretenir le barrage, car ils ont l'expertise en la matière. Il restera ensuite à trouver la formule pour diviser la facture sur une base équitable entre les trois municipalités», indique Jacques Finet.

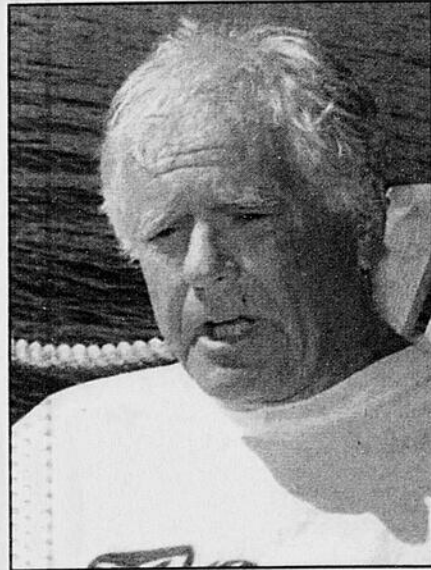
«Tous s'entendent sur un même but: maintenir le niveau du lac. Alors le jeu de la négociation s'ouvre. J'espère juste que le ministère de l'Environnement ne continuera pas à dumper la facture sur les dos des municipalités», souligne Martin Lesauteur.



Jacques Finet demande l'heure juste au ministère de l'Environnement du Québec.



Un résident du Domaine Forest, Martin Lesauteur.



Réjean Péloquin réside depuis dix ans en bordure du lac Brompton.

ministère qui soutiennent que le barrage ne sert qu'aux propriétaires qui résident en bordure du lac Brompton. Si on remonte dans l'histoire, il faut savoir que ce barrage a été construit pour favoriser le flottage du bois et que par la suite, il a servi à régulariser le débit, afin d'alimenter en eau potable la ville de Richmond vers 1960», explique M. Finet.

«Ce n'est pas un lac privé»

Ce dernier croit que le gouvernement ne peut se débarrasser de ses responsabilités sur le dos des riverains du lac Brompton, sur le simple fait erroné, qu'il estime que le lac ne sert qu'à 600 villégiateurs. Selon lui, il est impensable que le gouvernement puisse si facilement se décharger de responsabilités qu'il a prises.

«Ce n'est pas du tout un lac privé. Il y a beaucoup de propriétaires d'embar-

### la vente colossale

**DÉPÊCHEZ-VOUS, CES OFFRES SE TERMINENT LE 31 AOÛT.**

**DODGE CARAVAN 2001**  
LE VÉHICULE LE PLUS VENDU AU PAYS

**DODGE RAM 2001**

**DODGE DAKOTA SPORT 2001 À CABINE CLUB**  
LE PICK-UP COMPACT LE PLUS VENDU DE SA CATÉGORIE

**CHRYSLER BERLINE SEBRING LX 2001**  
La plus haute cote de sécurité décernée par le NHTSA dans les cas de collisions frontales

**CHRYSLER INTREPID ES 2001**  
ÉDITION DAYTONA

Achetez à **22 995\$** Ou louez à **265\$** PAR MOIS

**NOUVELLE OFFRE 0% DE FINANCEMENT JUSQU'À 48 MOIS SUR TOUS LES CAMIONS DODGE RAM SÉRIE 1500**

Achetez à **19 995\$** Ou louez à **275\$** PAR MOIS

Achetez à **20 995\$** Ou louez à **285\$** PAR MOIS

Achetez à **23 595\$** Ou louez à **295\$** PAR MOIS

**5/100** Garantie de 5 ans/100 000 km\* sur le groupe motopropulseur. Assistance routière de 5 ans/100 000 km\*\*

Seulement chez votre concessionnaire Chrysler • Dodge • Jeep

**CHRYSLER**  
Dodge Jeep

**CHRYSLER**  
Dodge Jeep

# Centre-du-Québec



La Tribune, Gilles Besmargian

Au centre, le président de la cinquième édition de la Grande traversée des Bois-Francs, Georges Côté de Fromage Côté de Warwick, s'apprête à entreprendre le trajet Victoriaville-Lyster. Il est photographié en compagnie de quelques cyclistes, de la mascotte Vigo et du directeur du supermarché local, Mario Bédard.

## 450 cyclistes s'offrent la Grande traversée

Gilles Besmargian  
besmar@vic.qc.ca

VICTORIAVILLE

La cinquième édition de la Grande traversée des Bois-Francs sous la présidence d'honneur de Georges Côté de Warwick, président de Fromage Côté, a une fois de plus, malgré le temps incertain, attiré des cyclistes de tous les âges, de plusieurs régions du Québec, hier, pour le trajet Kingsey Falls/Lyster, une distance de 73 km.

Ce sont finalement 451 amateurs de vélo (une centaine de plus que l'an passé), pas nécessairement tous des athlètes, qui ont pris le départ de Kingsey Falls, Victoriaville ou Princeville en direction de Lyster. Grâce à un vent de dos, on peut dire que le périple a été beaucoup moins pénible qu'à certaines occasions dans le passé. Surtout lorsque le trajet se fait en sens opposé, soit de Lyster vers Kingsey Falls.

Selon Danielle Gagné, la directrice générale du Parc linéaire des Bois-Francs, l'organisme derrière l'activité, des cyclistes de 87 municipalités en province ont effectué le trajet. Plus de 280 d'entre eux (63 pour cent) dont quelques-uns en étaient à une cinquième participation provenaient de l'extérieur des MRC d'Arthabaska et de l'Érable.

Grand sportif, M. Côté franchit plus de 4500 km par saison sur son vélo haut de gamme. Depuis des années, pour la première fois en 2001, il se peut qu'il n'atteigne pas un tel kilométrage en

raison d'activités l'ayant retenu au sein de son entreprise warwickoïse au cours de l'été. «Je n'ai pas encore dit mon dernier mot, lance-t-il en souriant. Je m'attends très probablement à récupérer le temps perdu d'ici l'automne si Dame Nature est de mon côté.»

À sa grande déception, le quinquagénaire n'a pas participé cette année au Grand tour du Québec. Il est toutefois inscrit à la cinquième édition du quatrième cycle de l'Université de Sherbrooke, un parcours de 170 km entre Longueuil et la ville reine des Cantons de l'Est.

D'après Mme Gagné, les nuages menaçants sur les Bois-Francs, hier matin, ont fait en sorte que plusieurs cyclistes ont préféré demeurer à la maison. Ce n'est toutefois pas le cas cependant d'un Français de 76 ans, Henri Grivot.

En visite chez sa fille à Tingwick dans les Bois-Francs pour un mois, il a emprunté la bécane de son petit-fils pour compléter la Grande traversée. Membre du Squadra Fleurs dans son patelin (non loin se Saint-Etienne), un club de cyclotourisme regroupant environ 150 cyclistes de tous les âges, il saute sur son vélo avec un groupe d'amis, au début de chaque mois, pour des randonnées variant entre 70 et 80 km.

«Lorsque j'ai entendu parler de cette activité d'une distance semblable à celle que j'effectue chez moi, je me suis dit pourquoi pas. À la maison, on circule sur des départementales, alors qu'ici la piste réservée aux cyclistes en période estivale est de qualité supérieure. Il ne sera pas dit, de conclure le septuagénaire, que je n'aurai jamais de vélo au Canada.»

## Les temps sont durs à la Maison de la famille

Le bazar rapporte moins que l'an dernier

Evelyne Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca  
DRUMMONDVILLE

Le bazar de la Maison de la famille qui se tenait samedi a permis à l'organisme d'amasser plus de 2000 \$. Cette somme servira principalement à accroître son fond de roulement déjà très maigre pour répondre à sa mission de soutien familial.

«L'an dernier, nous avons réussi à récolter 3700 \$, mais nous avions alors davantage de meubles et le bazar avait duré deux jours. Nous sommes tout de même fiers de la somme amassée, car avec la venue de mamans enceintes et de jeunes familles au bazar, nous sommes parvenus à sensibiliser celles-ci à notre organisme et à nos services», explique Françoise Dumais, directrice de la Maison, affirmant que l'auto-financement représente 30 pour cent de son fonds de roulement.

Avec un budget annuel de 140 000 \$, Mme Dumais estime que l'organisme nécessiterait de plus de 200 000 \$ pour simplement lui permettre de fonctionner sans toujours s'inquiéter de l'aspect financier et pour offrir des salaires décentes à ses cinq employés.

«En juin dernier, nous avons étudié sérieusement la possibilité d'effectuer des mises à pied afin de réduire nos dépenses. Nous regardions le budget de la Maison et ne savions pas comment nous parviendrions à passer l'année», rappelle Sylvie Bérubé, présidente du conseil d'administration de l'organisme.

En bout de ligne, la décision s'est orientée davantage vers la réduction de services. Certains employés ont même accepté, sur une base volontaire, d'être au chômage durant la saison estivale. «Tout l'été, les familles ont appelé à la Maison pour obtenir nos services, mais nous devions les refuser à contre-cœur. Dès la semaine prochaine, nos activités, telles que le répit parental, devraient reprendre leur rythme», précise Mme Dumais.

«Un besoin criant»

Selon la directrice, les bailleurs de fonds, soit les deux paliers de gouvernements, devraient mettre davantage d'argent dans les services essentiels, comme ceux offerts aux familles. «Ils nous félicitent, nous tapent dans le dos, mais quand vient le temps de parler argent, ils devien-

nent sourds. Partout, il y a un besoin criant afin que de nouvelles sommes soient injectées. À chaque année, ils donnent, mais les subventions n'augmentent pas au même rythme que la demande», souligne Mme Dumais.

Selon la présidente, la solution envisagée consiste à faire davantage connaître la Maison auprès des entreprises et de la population. «Il nous faut accroître notre visibilité. Depuis six ans, la Maison existe. Avec près de 135 bénévoles, nous travaillons fort pour faire notre place, mais l'organisme est encore méconnu», ajoute Mme Bérubé.

«La Maison ne fonctionne pas seulement avec la générosité de nos bénévoles. Certains services que nous offrons, tels que le programme Droit d'accès, nécessitent des gens avec une for-



La Tribune, Evelyne Leblanc

La directrice de la Maison de la famille, Françoise Dumais, était bien heureuse du déroulement de sa journée d'auto-financement qui se tenait samedi sous la forme d'un bazar. Sa fille, Geneviève Bouchard, a même mis la main à la pâte tout comme la présidente de l'organisme, Sylvie Bérubé.

mation spécifique en psychologie, en éducation spécialisée et en psychoéducation», ajoute la directrice rappelant qu'il faut parfois que ces intervenants se rendent en cour pour témoigner dans un dossier.

Le programme Droit d'accès est offert aux parents dont une demande de la Cour supérieure ou du Tribunal de la jeunesse leur interdit de voir leur enfant sans la supervision d'une autorité quelconque. L'an dernier, la Maison a permis à près de 34 familles de bénéficier du service et à 82 depuis ses débuts en 1996.

«Tout de même, nous ne pouvons pas seulement nous plaindre, car travailler à la Maison de la famille est très agréable et valorisant. Les gens viennent d'abord nous voir pour être de meilleurs parents et nous les aidons à remplir ce qu'on appelle leur coffre à outils afin d'être plus à l'aise dans leur rôle. C'est aussi un lieu de rencontres où les familles, venant de l'extérieur de la région créent leurs premières amitiés», ajoute Françoise Dumais.

## RÔTIES

à l'ancienne

Deux tranches épaisses de bon pain, grillées juste à point et servies avec de la confiture et un café format moyen.

seulement

**200\$**  
Taxes en sus



Ouvert 24h

**Tim Hortons**

4 succursales pour mieux vous servir à Sherbrooke

2340, rue King Ouest  
3260, rue King Ouest  
(avec service au volant)

339, rue King Est  
3135, rue Portland

## L'ÉTÉ DES PRIX CHAUDS CHEZ DAEWOO



**3-PORTES LANOS S**

- DIRECTION ASSISTÉE • DEUX COUSSINS GONFLABLES
- CHAÎNE STÉRÉO AM/FM/CD SONY AVEC 6 HAUT-PARLEURS
- LAVE-GLACE ET ESSUIE-GLACE DE LUNETTE
- BANQUETTE ARRIÈRE RABATTABLE 60-40 • ET PLUS ENCORE...
- CONSOMMATION D'ESSENCE - 5,9 L/100 KM (48 MILES/GALLON) SUR L'AUTOROUTE

**0%**  
FINANCIEMENT À L'ACHAT  
PENDANT JUSQU'À 48 MOIS

OU PRIX AU COMPTANT  
INCROYABLEMENT DE

**10 900\$**



**NUBIRA SX**

- BOÎTE AUTOMATIQUE 4 RAPPORTS • CLIMATISSEUR
- LEVE-VITRES ÉLECTRIQUES ET VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE DES PORTES
- CHAÎNE STÉRÉO AM/FM/CD SONY AVEC 6 HAUT-PARLEURS
- RETROVISEURS EXTÉRIEURS ÉLECTRIQUES ET CHAUFFANTS • PHARES ANTIBROUILLARD
- MOTEUR 2,0 LITRES DACT 4 CYLINDRES À 16 SOUPAPES
- DEUX COUSSINS GONFLABLES À PUISSANCE RÉDUITE • ET PLUS ENCORE...

PRIX AU COMPTANT **15 900\$** OU **1,8%** FINANCIEMENT À L'ACHAT

Super valeur!



**LEGANZA SX**

- BOÎTE AUTOMATIQUE 4 RAPPORTS
- CLIMATISSEUR • LEVE-VITRES ÉLECTRIQUES ET VERROUILLAGE ÉLECTRIQUE DES PORTES
- CHAÎNE STÉRÉO AM/FM/CD SONY AVEC 6 HAUT-PARLEURS
- RÉGULATEUR DE VITESSE • ACCÈS SANS CLÉ ET ALARME DE SÉCURITÉ
- DEUX COUSSINS GONFLABLES À PUISSANCE RÉDUITE • ET PLUS ENCORE...

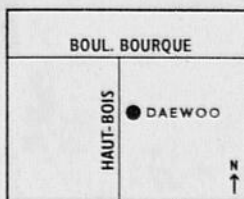
PRIX AU COMPTANT **19 400\$** OU **2,8%** FINANCIEMENT À L'ACHAT

Luxe à prix abordable!

Tous les modèles offrent la garantie du groupe motopropulseur 5 ans/100 000 km et l'assistance-dépannage 3 ans (kilométrage illimité).

COMPOSEZ LE NUMÉRO SANS FRAIS 1 877 290-3500 POUR SAVOIR OÙ SE TROUVE LE CONCESSIONNAIRE DAEWOO LE PLUS PROCHE OU VISITEZ NOTRE SITE WWW.DAEWOOAUTO.CA

**Daewoo Sherbrooke**  
969, rue Haut-Bois  
Rock Forest (819) 563-0003



**DAEWOO**  
Au delà de vos attentes

# Bonsecours frappe un noeud

Un scrutin référendaire sera nécessaire pour l'annexion du secteur nord de Canton d'Orford

Gilles Dallaire  
BONSECOURS

L'annexion du secteur nord de Canton d'Orford ne passera pas comme du beurre dans la poêle, à supposer que Bonsecours tienne un scrutin référendaire sur ce projet.

Près du tiers des 1173 électeurs recensés dans le secteur, soit 357, ont exigé la tenue d'un référendum en signant le registre ouvert de 9 h à 19 h, hier à la mairie de Bonsecours.

C'est presque trois fois le nombre de 128 qui était requis pour que Bonsecours soit dans l'obligation de tenir un scrutin référendaire à moins de renoncer à son projet.

Des électeurs de toutes les zones du secteur ont répondu à l'appel à la mobilisation lancé par le maire de Canton d'Orford, M. Jacques Delorme, dans une édition spéciale du bulletin d'information municipal et par un comité de citoyens formé par des représentants de toutes les zones pour faire échec au projet de Bonsecours.

Le moment fort de la journée a sans contredit été le début de l'après-midi alors qu'après avoir pris un dîner amical au restaurant Le Rhum antique, en plein coeur de Bonsecours, une quarantaine de membres du Club de nativisme du lac Bowker se sont rendus en procession à la mairie pour y signer le registre.

M. Delorme s'est dit très satisfait de cette démonstration de solidarité du secteur nord avec Canton d'Orford. «J'espère que Bonsecours com-



Le maire de Canton d'Orford, M. Jacques Delorme, et la porte-parole du comité de citoyens formé pour faire échec à l'annexion du secteur nord à Bonsecours, la conseillère Louise Paquette, ne sont pas en train de mettre au point une stratégie pour annexer Bonsecours à Canton d'Orford. Ils se félicitent tout simplement du succès de l'appel à la mobilisation lancé aux électeurs du secteur.

prend maintenant qu'un scrutin référendaire est perdu à l'avance et renoncera à en tenir un. J'assimilerais de l'entêtement à de l'acharnement thérapeutique. Je souhaite que, si c'est la ligne de conduite qui est choisie, Bonsecours en décidera lors de la séance que son conseil municipal tiendra le 4 septembre et n'attendra pas au 1er octobre pour prendre une décision. Attendre, ce serait adopter une attitude qui manquerait d'élégance», a-t-il commenté.

La porte-parole du comité de citoyens, la conseillère Louise Paquet, s'est dite elle aussi plus que satisfaite du résultat. «Il est venu 357 personnes un dimanche après-midi juste avant la fin des vacances estivales. C'est beaucoup mais il en serait venu beaucoup plus si tous les résidents permanents et tous les villégiateurs avaient été prévenus de l'ouverture du registre», a-t-elle déclaré en soulignant que, même si le comité de citoyens n'a eu que 10 jours pour informer les électeurs du secteur, il a abattu de l'excellent travail.

Le maire de Bonsecours, M. André Leduc, n'a pas paru trop déçu du résultat. «C'est à peu près à cela que je m'attendais. Je ne m'attendais pas à ce que personne ne se présente, c'est sûr», a-t-il déclaré.

M. Leduc a affirmé ne pas savoir encore si Bonsecours ira de l'avant ou renoncera à annexer le secteur nord.

«Je vais en discuter avec les conseillers mardi soir. Il est fort probable que c'est ce soir-là que nous déciderons de ce que nous ferons», a-t-il expliqué.

## Ogden choisit l'aménagement d'un tunnel

Isabelle Pion  
OGDEN

La municipalité d'Ogden a finalement adopté deux plans d'aménagement d'ensemble (PAE) dans une réunion spéciale, cette fin de semaine. De fait, après la consultation publique tenue samedi matin, l'aménagement d'un tunnel sous le chemin Embury a été retenu.

«L'objectif du promoteur était de déposer ses plans avec tous ses éléments et ils y ont inclus la notion de tunnel. Mais au dernier moment, Les Sentiers Massawippi (LSM) ont essayé de changer un élément dans le document, soit le tunnel», explique le maire d'Ogden, Niels Jensen. Étant donné que ce sont des sentiers et non pas une piste cyclable, la municipalité ne sera tenue de débours aucune somme.

Le maire Jensen rappelle que le but de la rencontre était de discuter d'un changement d'usage dans la zone 6AF, c'est-à-dire dans la vallée de Tomifobia, mais le débat a davantage bifurqué vers la question du tunnel. Rappelons qu'il s'agissait d'un point litigieux entre la municipalité et Les Sentiers Massawippi, concernant l'aménagement d'un sentier piétonnier sous le chemin Embury. L'organisme refuse de faire construire une telle installation, évaluée entre 30 000 et 40 000 \$. C'est toutefois le terme «tunnel» qui était mentionné dans les documents originaux signés par la municipalité.

Le débat a suscité l'intérêt, puisqu'une trentaine de personnes étaient présentes. L'assemblée a duré près de deux heures trente, dans le calme. Les élus ont écouté avec attention les commentaires de tous.

Le porte-parole de LSM, John Pratt, a fait valoir que le danger de traverser ce chemin était minime; il croit que l'aménagement d'une telle infrastructure n'est pas justifié. Il a rappelé que le coût d'une rampe était évalué à 5000 \$, ce qui constitue un investissement beaucoup moins considérable. Des citoyens de Tomifobia ont toutefois fait valoir qu'un tunnel s'imposait, notamment en raison de la présence d'une courbe qui rendait le passage dangereux. D'autres ont démontré leur impatience de voir le projet achever; ils ont fait savoir aux élus que toutes ces discussions ne faisaient que retarder la fin des travaux. Soulignons que le Sentier nature Tomifobia comprend 19 kilomètres de l'emprise d'une ancienne voie ferrée dans la vallée de la rivière Tomifobia, entre Ayer's Cliff et Beebe. Treize kilomètres sont maintenant complétés.

Plusieurs personnes ont par ailleurs démontré leur in-

quiétude face au changement d'usage de la zone de Tomifobia, nécessaire au développement des sentiers; plusieurs craignent un fort achalandage dans ce coin encore sauvage, mais d'une beauté sans pareil. Une résidente de Tomifobia a fait valoir qu'elle avait fait le choix de vivre loin de Sherbrooke et de Montréal et qu'elle souhaitait garder le calme et le respect de sa vie privée. «J'ai l'impression qu'on a peur des cyclistes et qu'on les traite comme des bêtes sauvages», a pour sa part mentionné une dame qui réside quelques mois par année dans cette région.

Un registre devrait être ouvert afin de vérifier si des citoyens voudraient passer à l'étape du référendum.

Il a été impossible, hier, de joindre le porte-parole de Les Sentiers Massawippi, John Pratt.



Plus d'une trentaine de personnes se sont réunies à l'hôtel de ville d'Ogden, samedi matin, afin de discuter de l'adoption des plans d'aménagement d'ensemble.

Centre sportif de l'Université de Sherbrooke

### programmation automne 2001

**821.7585**  
INSCRIPTIONS AU PAVILLON UNIVESTRIE OU PAR TÉLÉPHONE  
À COMPTER DU 20 AOÛT EN SEMAINE DE 9 H À 20 H.

Pour renseignements, consultez votre guide l'Activité ou téléphonez au **821.7575**

[www.usherb.ca/csportif/sportif](http://www.usherb.ca/csportif/sportif)

**l'Activité**  
ACTIVITÉS DU CENTRE SPORTIF  
SERVICES  
INTRA-MUNICIPAL  
LE VERT & OR

disponible au Pavillon Universtrie

## La GRANDE LIQUIDATION



Cavalier VLX Chevrolet Malibu Chevrolet  
4 portes



Alero Oldsmobile Venture Chevrolet



Tracker Chevrolet Blazer Chevrolet  
4 portes 4 x 4

ADIEU MODÈLES  
**2001**

**0,9%**  
de financement  
à l'achat\*



Sunfire SLX Pontiac Grand Am SE Pontiac  
4 portes



Century Buick Montana Pontiac



Aztek Pontiac Jimmy GMC  
4 x 4



Les Associations marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile et Pontiac Buick GMC du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. Offre d'une durée limitée réservée aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en stock. Photos à titre indicatif seulement. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. \*Taux de financement à l'achat de 0,9% disponible jusqu'à 48 mois sur la plupart des véhicules 2001 en stock et jusqu'à 60 mois pour Cavalier, Blazer, Sunfire et Jimmy. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemples de financement de 15 000 \$ à 0,9%: 1) 48 versements de 318,28 \$, coût en intérêts de 277,44 \$; 2) 60 versements de 255,76 \$, coût en intérêts de 345,60 \$, coût total de 15 345,60 \$. Exemple de financement de 25 000 \$ à 0,9%: 48 versements de 530,46 \$, coût en intérêts de 462,08 \$, coût total de 25 462,08 \$. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. \*\*Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le [www.gmcanada.com](http://www.gmcanada.com) ou faites le 1 800 463-7483.



# La 156e expo d'Ayer's Cliff a reçu 25 000 visiteurs

René-Charles Quirion

## AYER'S CLIFF

Pour une 156e fois à Ayer's Cliff, foule, familles, agriculteurs et animaux ont fait bon ménage dans le cadre de l'exposition agricole qui a attiré plus de 25 000 personnes.

Les petites Coralie et Magalie Couture de Ste-Julie sur la Rivière-Sud de Montréal, âgées respectivement de six et cinq ans, aiment tellement les chevaux, moutons et vaches, qu'elles étaient de retour pour une troisième journée consécutive à la rencontre de leurs amis du règne animal.

«Les chevaux sont doux et beaux. J'aime aussi les vaches et les moutons», explique avec une bonne dose

de gêne la petite Magalie, blottie dans les bras de son papa, Michel Couture.

Ce dernier soutient que, bien avant de penser aller dans les manèges, car nombre d'enfants préfèrent ces attractions, Coralie et Magalie ont demandé d'aller encore revoir les animaux. Leur grand-père, Serge Couture, qui leur a fait le plaisir de les conduire trois jours consécutifs, indique que c'est la deuxième année qu'il se rend à l'exposition agricole d'Ayer's Cliff.

«On vient ici pour la nature et la beauté de la campagne. Les enfants nous demandent de venir voir et revoir les animaux. Ils veulent surtout savoir qui sont les papas et les mamans animaux», poursuit M. Couture.

Si les enfants peuvent contempler et toucher de si belles bêtes, c'est en partie grâce



François Lévesque de la ferme JF Lévesque à Barnston est bien fier de sa vache, Piertin Starky Rudolph, qui a remporté le titre de grande championne dans la catégorie Holstein à l'exposition agricole d'Ayer's Cliff.

aux nombreux participants des concours de jugements d'animaux qui prennent un soin jaloux de présenter le plus beau spécimens.

Avant d'aller pavaner sa vache Piertin Starky Rudolph devant la galerie lors de la parade de la 156e édition de l'expo agricole d'Ayer's Cliff, François Lévesque mettait la dernière touche à sa grande championne. Sa Holstein de trois ans a remporté le grand prix dans cette catégorie de vache.

«On la prépare depuis qu'elle est petite à ce moment. Nous faisons plusieurs concours. Le secret est de bien la préparer et d'avoir un peu de chance», indique l'éleveur qui est propriétaire de la ferme

JF Lévesque de Barnston.

Anick Longpré de Magog en était à sa 8e participation à l'expo d'Ayer's Cliff. Elle était

en compétition avec son cheval dans la compétition de vitesse.

«Je voue un grand amour aux chevaux. J'aime bien la compétition qu'il y a ici», soutient Anick.

Manèges, courses sous harnais, spectacles de Pier Béland, Farmer's Daughter et Wayne Rostad, manèges, kiosques d'artisanat et jugement d'animaux et diverses parades ont animé cette 156e édition.

Le président de l'exposition agricole d'Ayer's Cliff, Georges Knapp, parle d'un grand succès pour cette édition 2001.

«Il y avait des activités pour toute la famille. La température était de notre côté, alors tout a bien été. On espère qu'il y aura une 157e édition l'an prochain», lance, sourire en coin, Georges Knapp.

## Derniers jours de la Chambre de Compton

Jean-François Gagnon  
COATICOOK



Daniel Parent

Ce ne serait plus qu'une question de temps avant que la Chambre de commerce de la région de Coaticook englobe le territoire de Compton.

Mais avant de procéder à la dissolution de cette chambre moribonde, dont les documents officiels sont conservés

au bureaux de la municipalité de Compton, le conseil municipal donnera une dernière chance à de possibles opposants au projet de se manifester.

Ces personnes sont ainsi invitées à se présenter, le lundi 4 septembre à 20h, à l'assemblée du conseil municipal de Compton.

Par la suite, le maire de la municipalité, Fernand Veilleux, pourrait officialiser la disparition de la charte de la Chambre de Compton, qui a été véritablement active entre 1986 et 1993.

La Chambre de commerce de Coaticook devrait ensuite elle-même donner son accord au processus. Enfin, le dossier se retrouverait dans les mains de la Chambre de commerce du Québec, qui aurait le dernier mot. On ne s'attendrait toutefois pas à ce que ces deux étapes posent problèmes.

Le président de la Chambre de Coaticook, Daniel Parent, souligne que les membres de sa chambre songent à l'annexion du territoire comptonnois depuis au moins six années. Aucune des tentatives ou approches n'avait cependant abouti.

«Nous avons des membres à Compton, mais nous ne pouvons encore y recruter, à cause de la situation actuelle», dit-il, en ajoutant que son organisme compte pas moins de 245 adhérents.

Prévoyant que tout le processus d'annexion arrivera à son terme au cours de l'automne, Daniel Parent se réjouit à l'avance. «Tout ça sera intéressant. Entre autres, je crois que la présence de quelques vergers et de l'hôtel King's Hall, de Compton, font de cette localité un endroit possédant un certain potentiel de développement», note-t-il.

Pour sa part, un ex-président de la Chambre de commerce de Compton, René Mégré, soutient que le passage du territoire de Compton à la chambre coaticookoise «dynamisera probablement» le secteur économique de sa municipalité.

Il ajoute que, à son avis, la Chambre de Coaticook «se montre active. J'espère que les gens d'affaires de ma localité auront le goût d'y adhérer.»

«Vous savez, la Chambre de Compton a connu des années d'activités intenses, à une certaine époque. Mais, un jour, les rencontres ont commencé à s'espacer, et s'en fut la fin», explique-t-il.

## Le Centre Ste-Famille ouvre ses portes à la communauté

Guy Marchand  
RICHMOND

Fermée depuis plus d'un an maintenant par l'Archevêché du diocèse de Sherbrooke, l'église Ste-Famille reprend du service auprès de la population de Richmond en devenant un centre communautaire.

Maintenant connu sous le nom de «Centre Ste-Famille», l'ancienne église est la propriété du club Lions de Richmond-Melbourne, qui a investi plus de 25 000 \$ afin de réaménager cet édifice situé rue Craig.

Cette salle peut désormais accueillir plus de 300 personnes pour tout genre d'événement comme des réceptions de mariage, des rencontres sociales, des soirées dansantes, des réunions et autres.

Ces événements étaient auparavant présentés à la salle communautaire de Richmond et ont été cédés par le Centre des loisirs à la suite d'une entente. Celui-ci conserve la présentation des soirées de bingo du mardi et les différents cours qui y sont offerts.

La salle du bas de l'ancienne église est aussi disponible et, dans les prochains mois, le club Lions entend compléter les travaux à l'extérieur de la bâtisse. Des activités de financement sont également prévues pour aider à défrayer les coûts de transformation de l'ex-église Ste-Famille.

**ENOUGH IS ENOUGH**

**Vous avez l'impression de changer de personnalité quand vous parlez anglais?**

- Vous n'aimez pas dépendre des gens bilingues autour de vous?
- Vos limites en anglais réduisent vos chances d'avancement?
- Vous en avez assez?

**Pensez à CLIC, partout au Québec**  
**«Les Maîtres du savoir linguistique™»**  
**Quand on n'a pas de temps à perdre!**

CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES  
**CHARPENTIER**  
 Toujours au 20, rue Bryant  
 Sherbrooke (819) 822-2542  
 www.clicnetwork.com

# La GRANDE LIQUIDATION

**Cavalier VLX 4 portes** Chevrolet  
Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sur tous les modèles Cavalier 2001

ADIEU MODÈLES  
**2001**

**0,9%**  
 de financement  
 à l'achat\*

**ET PREMIÈRE MENSUALITÉ GRATUITE™**

**Sunfire SLX 4 portes** Pontiac  
Garantie de 5 ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur sur tous les modèles Sunfire 2001

**Venture** Chevrolet  
Sécurité 5 étoiles\*  
Fourgonnette offrant la meilleure économie d'essence de sa catégorie\*\*

**Montana** Pontiac  
Sécurité 5 étoiles\*  
Fourgonnette offrant la meilleure économie d'essence de sa catégorie\*\*

Les Associations marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile et Pontiac Buick GMC du Québec suggèrent aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en stock. Photos à titre indicatif seulement. \*Taux de financement à l'achat de 0,9% disponible jusqu'à 48 mois pour Venture et Montana et jusqu'à 60 mois pour Cavalier et Sunfire. La concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 15 000 \$ à 0,9%: 60 versements de 255,76 \$, coût en intérêts de 345,80 \$, coût total de 15 345,80 \$. Exemple de financement de 25 000 \$ à 0,9%: 48 versements de 530,44 \$, coût en intérêts de 462,08 \$, coût total de 25 462,08 \$. \*\*Première mensualité gratuite, à l'achat ou à la location, jusqu'à concurrence de 500 \$, taxes incluses, sur les Cavalier, Venture, Sunfire, Montana et Silhouette 2001. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. \*Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et les passagers des sièges arrière lors de tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. \*\*Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de consommation de carburant 2001. Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. \*\*\*Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.

## Économie

# Réno-Dépôt a l'embaras du choix

Plus de 250 personnes participent à la journée d'embauche

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca

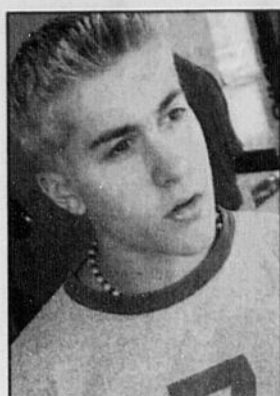
SHERBROOKE

Plus de 250 personnes se sont présentées, samedi, à la journée d'embauche massive du nouveau magasin Réno-Dépôt de Sherbrooke qui ouvrira ses portes à l'automne.

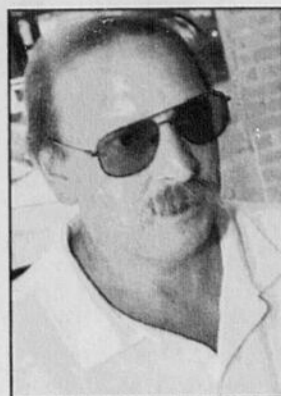
Le directeur de la succursale de Sherbrooke, Réjean Potvin, indique qu'une centaine de postes étaient disponibles lors de cette journée visant à compléter l'embauche du personnel. Caissiers, préposés à l'entrepôt et conseillers vendeurs étaient les principaux postes offerts par ce géant de la rénovation.

«Nous sommes agréablement surpris par la qualité des candidatures. Les gens ont des curriculum vitae et des expériences de travail intéressantes. Il y a un bon calibre», indique M. Potvin.

Une vingtaine de personnes qui ont postulé, samedi, devraient se retrouver à temps plein à l'emploi du Réno-Dépôt de Sherbrooke, alors que près de 80 autres se joindront à l'equi-



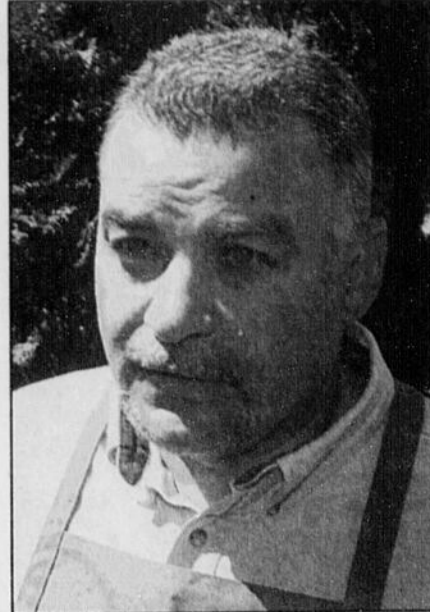
Rémi Perras



Benoit Plante



Marie-Josée Roy



Imacom, René Marquis

Le directeur de la succursale Réno-Dépôt de Sherbrooke, Réjean Potvin.

pe sur une base de temps partiel.

«Chaque candidat était reçu en entrevue. Nous avions une vingtaine de conseillers pour discuter avec les gens qui avaient pris la peine de s'intéresser à notre offre», poursuit M. Potvin.

Chez Réno-Dépôt, aucune discrimination, les employés de 20 ou de 65 ans ont autant de chance de décrocher un des postes disponibles.

«On forme les gens en entreprise. L'expérience n'est pas nécessaire à

l'embauche. Par contre, le salaire de départ peut être influencé par les expériences antérieures d'un candidat. Pour les personnes motivées, il y a possibilité de faire carrière chez nous et de gravir les échelons», poursuit M. Potvin.

Des raisons différentes

Mère de deux enfants, Marie-Josée Roy de Val-Joli souhaite faire un retour sur le marché du travail en décora-

tion intérieure. Complétant un cours de conseillère en décoration, cette dernie-

re souhaitait obtenir un stage dès l'automne, pour éventuellement déboucher sur un emploi.

«J'ai été à l'emploi de Waterville TG pendant huit ans. Maintenant, je souhaite travailler dans le domaine où j'étudie. Je vais voir ce que Réno-Dépôt peut m'offrir», explique Mme Roy.

Même s'il travaille à temps complet la semaine, Benoit Plante de Magog, souhaitait obtenir un emploi à temps partiel chez Réno-Dépôt, afin d'arrondir ses fins de mois.

«Je souhaite travailler en peinture. Je n'ai pas d'expérience dans le domaine, mais je connais ça. C'est un département qui m'intéresse», mentionne M. Plante.

Étudiant en Sciences humaines au Collège de Sherbrooke, Rémi Perras, espérait que sa candidature soit retenue par Réno-Dépôt.

«Je peux travailler dans n'importe quel département. J'ai de bonnes expériences de travail. Si je pouvais travailler entre 15 et 20 heures par semaine, je serais très heureux. Ainsi, je pourrais payer l'entretien sur ma voiture», explique Rémi Perras.

## La Caisse des Verts-Sommets fait tourner bien des têtes

Jean-François Gagnon  
COATICOOK

Le processus de création de la Caisse populaire Desjardins des Verts-Sommets de l'Estrie, à partir de sept caisses populaires, semble couronné de succès. «Il y a des gens qui ont été confondus par votre réussite», a dit hier, à quelque 300 membres de cette institution financière, le vice-président régional de Desjardins, Albert Ouellet.

Possédant son siège social à Coaticook, la Caisse des Verts-sommets de l'Estrie a été officiellement créée il y a un peu plus d'un an. Elle compte aujourd'hui environ 19 000 membres et pas moins de sept points de services, possiblement huit, dans un avenir relativement court.

Son actif est passé de 213 596 000 \$ à 231 089 000 \$ au cours de sa première année d'opérations. «Les ristournes et trop-perçus de votre caisse, pour l'exercice financier 2000-2001, sont les plus élevés de toute la région», a aussi noté Albert Ouellet hier.

Ce dernier n'a d'ailleurs pas hésité pour lancer aux gens présents à l'assemblée générale de la Caisse des Verts-Sommets, à l'école secondaire La Frontalière de Coaticook, hier: «Vous êtes parmi les meilleurs en province!»

«Nous sommes véritablement fiers des résultats que nous avons obtenus pour notre première année financière», a quant à elle commenté la Coaticookoise Agathe Filion, qui occupe la présidence du conseil d'administration de l'organisation.

Y a-t-il un secret? Il faut savoir que cette fusion de caisses de la région de Coaticook est la plus importante à avoir jamais été réalisée à travers la province. «Des gens nous avaient carrément dit qu'on se planterait, avec notre projet de regroupement», s'est souvenu Agathe Filion.

Celle-ci a aussi soutenu que la qualité des



La Tribune, Jean-François Gagnon

Le directeur général et la présidente de la Caisse populaire Desjardins des Verts-Sommets de l'Estrie, Richard Fagnan et Agathe Filion, se sont montrés fiers des résultats obtenus par leur caisse, au terme de son exercice financier 2000-2001, hier. Ils sont ici aux côtés d'Albert Ouellet, vice-président régional de Desjardins.

gestionnaires se trouvant à la tête de la nouvelle institution a fait la différence. Elle a aussi ajouté que les sept caisses impliquées dans le regroupement étaient prêtes pour l'aventure qu'elles ont entreprise ensemble.

«La Caisse populaire Desjardins de Coaticook fournissait déjà des services à des institutions Desjardins de sa périphérie, a remarqué le directeur général de la Caisse des Verts-Sommets de l'Estrie, Richard Fagnan. Cela est devenu un plus, lorsque l'heure de la fusion a réellement sonné.»

Bien que M. Ouellet semblait croire que l'on peut désormais citer ce regroupement de caisses en exemple partout au Québec, Mme Filion a pour sa part noté qu'un regroupement comme celui auquel elle a participé ne serait «peut-être pas réalisable en milieu urbain».

Les membres satisfaits

Résidant à Martinville, un membre de l'institution, Antoine Côté, s'est montré satisfait du processus de fusionnement. «Je n'ai pas observé aucune baisse dans les services qui me sont offerts aux guichets», a-t-il lancé.

Ce dernier a encore prétendu que le regroupement devait s'effectuer, compte tenu du «vent de mondialisation des échanges» qui souffle présentement sur l'Amérique du Nord et ailleurs.

Par ailleurs, un jeune agriculteur de la région coaticookoise, Mario Doyon, a mentionné apprécier que des conseillers de l'établissement, spécialisés dans le domaine agricole, se déplacent aujourd'hui pour venir le rencontrer à la maison. Il n'avait pas droit à ce genre d'égards auparavant.

## Le bois d'oeuvre laisse de glace les Américains

Presse Canadienne  
VANCOUVER

Le gouvernement fédéral, les syndicats forestiers et les hommes politiques régionaux ont beau crier leur colère relativement aux droits compensatoires imposés par les États-Unis sur le bois d'oeuvre canadien, la question ne suscite à peu près aucune réaction au sud de la frontière.

Le ministre fédéral Herb Dhaliwal a laissé entendre qu'un projet de gazoduc reliant l'Alaska aux États-Unis pourrait être retardé en guise de représailles, tandis que le premier ministre Jean Chrétien a vivement reproché au président George W. Bush l'inconséquence de vouloir le libre-échange en matière d'énergie, mais pas en matière de bois d'oeuvre.

Or, la réaction américaine à ces menaces frise le zéro absolu. À l'exception de petites dépêches enterrées au fond des pages économiques des journaux, la dispute commerciale qui oppose le Canada à son gigantesque voisin n'a pas le moins du monde troublé la quiétude de l'opinion publique américaine.

«C'est en bonne partie parce que nous ne prenons pas au sérieux une réplique canadienne», a avancé Christopher Sands, coordonnateur des études canadiennes au Centre d'études internationales et stratégiques de Washington.

«Le public américain ne peut tout simplement pas s'imaginer que le Canada soit en mesure de faire quoi que ce soit qui ait vraiment un impact, ajoute-t-il.

«Nous ne nous méfions simplement pas de vous. Même si vous annonciez des semaines à l'avance dans les médias que vous avez des armes et que vous allez nous envahir, je vous jure que vous nous prendriez par surprise.»

Tout le bruit que fait cette affaire au Canada ne trouve donc pas son écho au sud de la frontière, et ce même si des reportages ont déjà prévenu les consommateurs américains de prix plus élevés pour les maisons neuves, puisque le bois d'oeuvre canadien coûtera dorénavant près de 20 pour cent plus cher.

## La GRANDE LIQUIDATION



238 \$ /mois\*

Transport et préparation inclus  
20 998 \$ à l'achat\*\*

Malibu Chevrolet

Location 48 mois

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	306 \$
2221 \$	258 \$
3146 \$	238 \$

• Moteur V6 3,1L de 170HP • Boîte automatique 4 vitesses  
• Climatiseur • Lecteur CD



ADIEU MODÈLES  
2001

0,9%  
de financement  
à l'achat\*

Venture Chevrolet  
Maxi Valeur

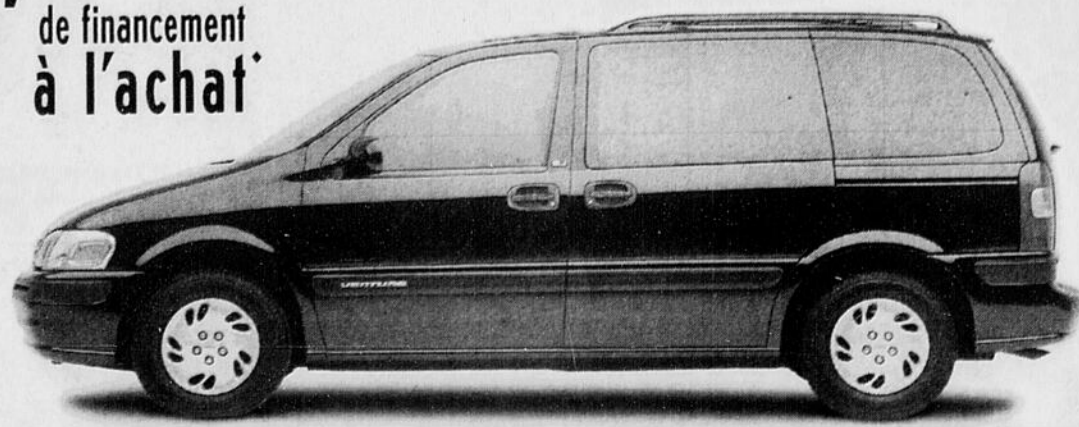
Location 48 mois

Comptant (ou échange équivalent)	Mensualité
0 \$	336 \$
2221 \$	288 \$
4534 \$	238 \$

238 \$ /mois\*

Transport et préparation inclus  
PREMIÈRE MENSUALITÉ GRATUITE\*\*  
24 228 \$ à l'achat\*\*\*  
Sécurité 5 étoiles\*\*

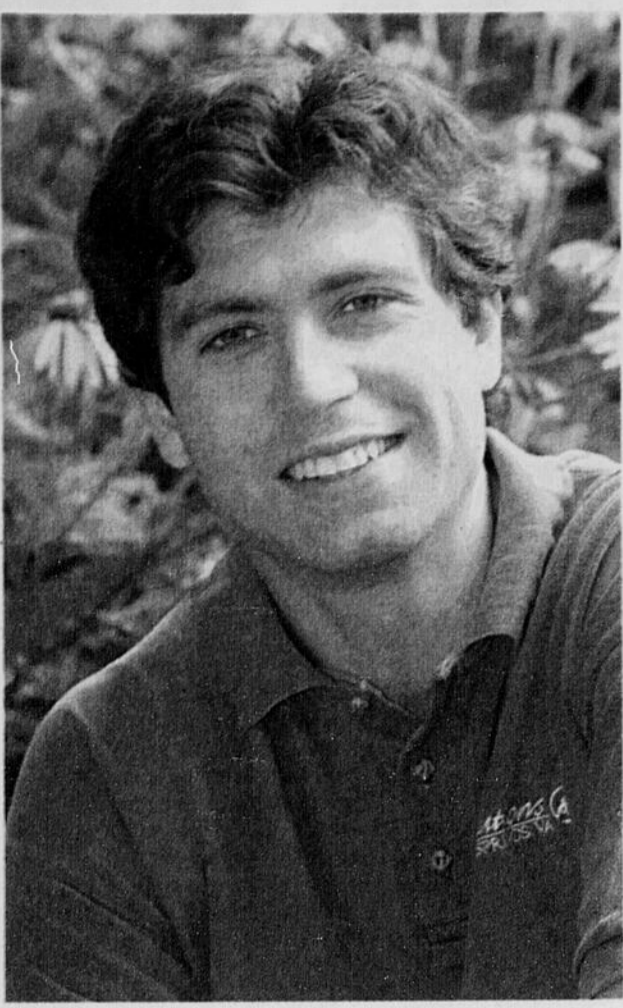
Fourgonnette offrant la meilleure économie d'essence de sa catégorie\*\*  
• Moteur V6 3,4L de 185HP • Climatiseur • Lecteur CD • Verrouillage électrique des portes



L'Association marketing des concessionnaires Chevrolet Oldsmobile du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs sélectionnés 2001 en stock, tels que décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. \*Paiements mensuels basés sur un bail avec versement initial (voir tableaux de mensualités). À la location, transport et préparation inclus, immatriculation, assurance et taxes en sus. Dépot de sécurité d'au plus 400 \$ et première mensualité exigée à la livraison. Frais de 12¢ du km après 80 000 km. \*\*Première mensualité gratuite, à l'achat ou à la location, jusqu'à concurrence de 500 \$, taxes incluses, sur les Cavalier, Venture et Silhouette 2001. Sujet au financement et à l'approbation du crédit de GMAC. \*\*\*À l'achat, préparation incluse, transport (Malibu: 795 \$, Venture: 940 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. \*Taux de financement à l'achat de 0,9% disponible jusqu'à 48 mois. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Exemple de financement de 23 000 \$ à 0,9%: 48 versements de 530,46 \$, coût en intérêts de 462,08 \$, coût total de 23 462,08 \$. \*\*Sécurité 5 étoiles pour le conducteur et les passagers des sièges arrière lors de tests d'impacts latéraux. Tests effectués par la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) des E.-U. \*\*Données fournies par le ministère des Ressources naturelles dans le Guide de consommation de carburant 2001. \*Rabais aux diplômés taxable et accordé selon les critères du manufacturier. \*\*Marque déposée de General Motors Corporation. Banque TD, usager agréé. Un échange de véhicules entre concessionnaires peut être requis. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire participant, visitez le www.gmcanada.com ou faites le 1 800 463-7483.



Personnalité de «Chez nous»



MICHEL ZAMOJSKI

La Tribune

MÉRITE ESTRIEN

Une entrevue de Jean-François Cadieux

Le ciel n'a plus de limites

À peine revenu d'un séjour de deux mois dans sa Pologne natale, le jeune Sherbrookois Michel Zamojski partait mercredi dernier pour l'Université Columbia de New York afin d'entreprendre des études doctorales de cinq ans en astrophysique.

«Je pars un peu dans le vide car il y a toujours la crainte de ne jamais connaître personne là-bas, d'être seul. Mais ce n'est pas la première fois que ça m'arrive», dit Michel.

Diplômé du baccalauréat de l'Université McGill en double spécialité mathématiques et physique, le jeune Zamojski se lance maintenant à pieds joints dans son rêve de jeunesse: l'astrophysique.

«J'ai commencé à faire de la physique par moi-même en secondaire III en faisant lecture d'un livre sur la physique nucléaire. Plus tard, j'ai suivi une émission d'Hubert Reeves sur l'astronomie à la chaîne Télé-Université», se souvient-il.

Michel relate avec expression comment Reeves était bon vulgarisateur et comme il trouvait son émission complète sur le sujet, alors qu'il n'avait encore que 15 ans.

Plus tard, alors étudiant au Collège

Champlain de Lennoxville, Michel a continué à vivre sa passion pour l'astrophysique.

«J'ai continué à lire des livres sur l'astrophysique et j'ai eu d'assez bonnes notes au cégep, notamment en physique et en mathématiques», affirme-t-il.

À l'Université McGill, Michel Zamojski en a aussi eu pour son argent.

JEUNESSE

«J'en ai passé des nuits blanches à étudier et à résoudre des problèmes. Il m'est même arrivé de vouloir tout foutre en l'air, mais je ne l'aurais jamais fait», lance-t-il.

«Je dois comprendre le sens des formules, le pourquoi des choses, je ne me satisfais pas de la simple application», dit le jeune Zamojski.

À ce stade de sa vie, où il part étudier pour cinq ans en astrophysique, on peut presque affirmer que le jeune Zamojski arrive à bon port, lui qui a maintenant l'occasion de se lancer à fond dans l'astrophysique.

«Je ferai de la recherche et je suivrai

des cours toujours en assistant des professeurs du département d'astrophysique de l'Université Columbia. Éventuellement, je dispenserai probablement des cours en astronomie de base», dit Michel.

Ce programme est très contingenté et sa moyenne de 3,4/4,0 à l'Université McGill n'y est pas pour rien.

«L'Université Columbia m'offre un full fellowship, c'est-à-dire que je n'ai pas à déboursier pour des frais de scolarité valant 28 000 dollars américaines par année», dit-il.

En plus de se faire offrir une bourse d'étude, Michel aura droit à 20 000 dollars américains chaque année pour subvenir à ses besoins durant les cinq ans de sa formation doctorale.

Et les États-Unis, les Américains?

«J'ai une distance envers les Américains, mais je pense qu'on les connaît surtout par la télévision. La télévision ne dit pas tout, ça va être autre chose de vivre là-bas», lance-t-il.

Reste à savoir si l'avenir l'amènera au Canada ou ailleurs.

«Je ne sais pas encore où je veux demeurer. Une chose est sûre, j'aime vivre au Canada et j'aime Sherbrooke», conclut-il.

Le « Mérite Estrien » vous est présenté par l'équipe de la succursale de Sherbrooke de CLARICA.



CLARICA

Investissements et assurances de personnes. Depuis 1870.

Tous les lundis

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur TÉLÉ 7

Automobile

Les retouches de peinture

Vous venez de remarquer un petit accro sur la carrosserie de votre voiture? Voyez-y, sinon, la rouille, elle, y verra si le métal est à nu.

Écaillage de peinture

En cas d'écaillage de peinture, procurez-vous un contenant de peinture chez votre concessionnaire. Là où la peinture est simplement écaillée, commencez par nettoyer la surface au moyen d'un solvant conçu à cette fin. Si vous n'en avez pas, nettoyez la peinture avec de l'eau et du savon pour voiture et asséchez bien la carrosserie. Assurez-vous que l'apprêt d'origine est bien en place. Agitez le contenant de peinture, sortez-en l'appliqueur, essayez le petit pinceau sur le rebord et installez-vous de façon assez confortable pour avoir la main sûre. Avec le pinceau, «retouchez» le point le plus proprement possible et recouvrez complètement l'apprêt visible.

Une retouche de ce genre est parfois quelque peu apparente. Si c'est le cas et que vous voulez obtenir un résultat professionnel, vous devrez consulter un spécialiste en carrosserie qui devra alors sabler, apprêter et repeindre. Vous pouvez aussi vous adresser à un centre de beauté pour auto offrant un service de retouches de peinture. On y prépare la peinture à partir du numéro de code de peinture de votre véhicule; on la vaporise à basse pression sur les endroits endommagés uniquement. Un nettoyeur abrasif est utilisé après le séchage pour enlever l'excédent de peinture vaporisée.

Peinture égratignée

Pour améliorer l'apparence d'une peinture égratignée, procurez-vous d'abord un produit abrasif doux (mieux connu sous le nom anglais compound) offert en pâte ou en liquide. Si vous disposez d'une polisseuse électrique, il sera préférable d'utiliser l'abrasif liquide qui est plus doux et qui peut aussi être utilisé pour polir toute la carrosserie.

Une fois la surface traitée, donnez une bonne couche de cire. Il existe même des cires contenant de la couleur qui permettent de mieux camoufler les égratignures. Si vous devez faire le travail à la main, utilisez l'abrasif en pâte. Suivez les instructions sur le contenant. Règle générale, il faut effectuer le polissage avec un mouvement circulaire. Polissez la surface et complétez en cirant le véhicule.

Plaques de rouille

Si vous tardez trop pour effectuer les retou-

ches, vous verrez sûrement des plaques de rouille ou des bulles apparaître sur la carrosserie. S'il s'agit d'une bulle, il y a de la rouille en dessous et il faut l'enlever. Prenez une lame de rasoir ou un petit canif et découpez la peinture soulevée. Utilisez un tournevis ou une lame pour gratter la rouille. Nettoyez l'endroit à traiter et appliquez un apprêt avec un petit pinceau, un cure-dents ou même une allumette et laissez sécher. Brassez le contenant de peinture et appliquez-en la quantité requise pour couvrir l'apprêt en évitant d'excéder sur la peinture saine.

Vous pouvez aussi employer une autre méthode un peu plus difficile. Munissez-vous d'une perceuse sur laquelle est installé un disque de ponçage à gros grains et enlevez la rouille. Une fois le métal mis à nu, utilisez un papier sablé (no 320 à l'eau) et sablez la surface pour «fondre» les con-

tours de l'endroit endommagé. Passez votre main pour déceler les décalages et sablez à nouveau au besoin. Utilisez un conditionneur de métal pour nettoyer et faciliter l'adhérence des couches d'apprêt et de peinture. Masquez les endroits où il ne doit pas y avoir de peinture. Il y a une bonne méthode pour appliquer les couches de finition sur une petite surface: il suffit d'utiliser un carton dans lequel on perce un trou de la dimension d'une pièce de 25c. On vaporise ensuite l'apprêt et la peinture à travers ce trou en tenant le carton à environ quatre centimètres de la surface.

Pour les réparations plus grandes, masquez toutes les parties qui ne doivent pas recevoir de peinture, nettoyez la surface. Puis, vaporisez l'apprêt et ensuite la peinture à une distance d'environ 25 centimètres de la surface et effectuez un balayage constant de la surface en commençant

par le haut (et sans arrêter) pour éviter le coulage. Ne tentez pas de couvrir d'un seul coup: plusieurs couches fines produiront un meilleur résultat.

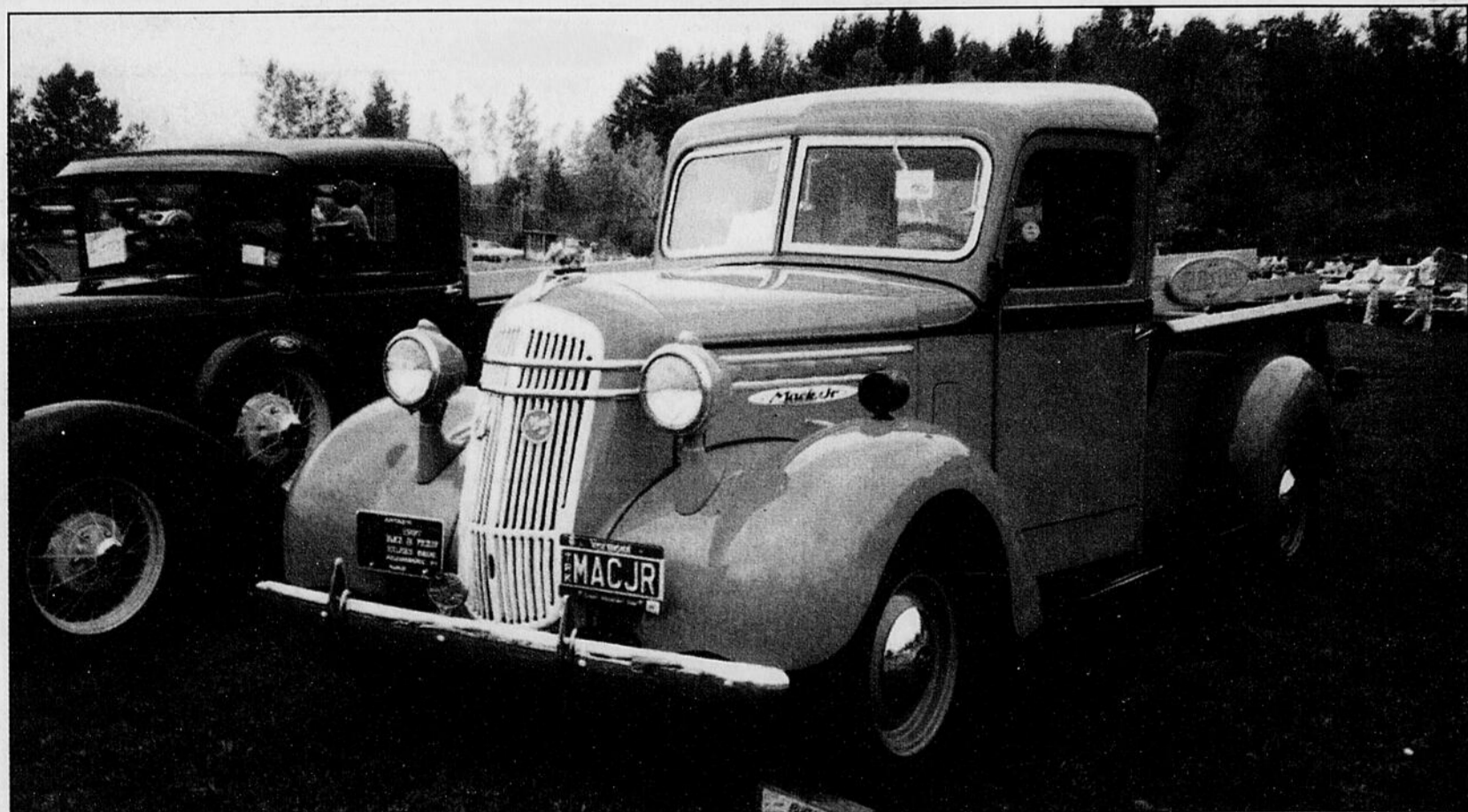
Pour ce genre de travail, on peut se procurer de la peinture en vaporisateur chez un détaillant spécialisé dans le matériel de «refinition» automobile. Il reproduira parfaitement le code de peinture de votre véhicule, ce qui vous assurera d'un résultat professionnel.

Somme toute, effectuer soi-même des retouches de peinture sur sa voiture est une chose faisable, mais il faut garder en tête que ceci risque de paraître une fois les opérations terminées. Les risques sont évidemment moins élevés lorsqu'on s'adresse à des professionnels.

(c) CAA-Québec

Belle d'autrefois

Avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



Ce Mack 1937 est un modèle Junior Express. Son moteur est un 6 cylindres, 209 pouces cubes, puissance 70 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 575 \$ US. Prix actuel: 18 000 \$ US.

Taux de financement disponible

1,8%

LA PREMIÈRE FAMILIALE SPORTIVE UTILITAIRE AU MONDE

OUTBACK H6 2001

- Traction intégrale à prise constante
- Transmission automatique • Intérieur en cuir
- Climatiseur automatique avec affichage de la température ambiante
- Stéréo AM/FM, 8 haut-parleurs, bande météo, lecteur de cassette et de CD
- Freins ABS 4 circuits • Roues 16 po en alliage
- Toit ouvrant double • Coussins gonflables SRS
- Régulateur de vitesse
- Verrouillage des portes et lave-glaces

489\$ mois\*



Moteur 3 litres, 212 chevaux, 6 cylindres

Estrie Auto Centre

Subaru

Votre concessionnaire d'excellence

Les Forester 2002 sont arrivés!

4367, boul. Bourque, Rock Forest  
Tél. : (819) 564-1600 - 1 800 567-4259